

Milledrillon une parodie écrite par Marie Chauderlot

Il était une fois Milledrillon, c'était une fille aux longs cheveux d'or et aux traits fins. Elle vivait à Paris, une magnifique ville, avec sa belle-mère et ses demi-sœurs. Ses demi-sœurs, Cracotte et Euthanasie, n'étaient pas aussi jolies qu'elle et étaient très jalouses de sa beauté. Elles essayaient de concurrencer celle-ci en demandant à leur mère de leur acheter les plus belles robes des meilleurs créateurs. Mais malgré ça, elles n'étaient pas aussi belles que Milledrillon. Cracotte et Euthanasie allaient dans la meilleure école de leur ville, alors que Milledrillon n'allait pas à l'école, elle n'était pas pour autant une fille idiote. Milledrillon avait beaucoup de culture générale, elle lisait beaucoup (son père et sa mère le lui avait appris avant de mourir), elle regardait le journal (quand personne n'était à la maison) et elle étudiait les cours de ses demi-sœurs, elle essayait d'être à la page. Pendant que Cracotte et Euthanasie étaient à l'école, elle, elle devait nettoyer la maison. Faire le ménage, la vaisselle, le lessivage, le repassage et aussi la cuisine. Elle était épuisée à chaque fin de journée et allait dans son lit avec plaisir.

Depuis que son père s'était remarié, sa vie était un enfer, aucune vie sociale, rien. Elle se rappelait de l'école quand elle était jeune, en primaire. Maintenant, son père était mort et elle était condamnée à vivre avec sa belle jusqu'à ce qu'elle soit majeure. Et elle était là, dans la maison de sa belle-mère et écoutait son iPod, assise sur son lit. Oui, pour ses 16 ans, elle avait réussi à s'acheter un iPod (grâce aux petites pièces de monnaies coincées entre les coussins du fauteuil), chaque année elle recevait une paire de chaussettes. Milledrillon avait toujours rêvé de devenir chanteuse, oui, ça paraît peut-être un peu niais mais c'était pourtant son rêve. Elle dansait, son balai en mains qu'elle utilisait comme micro. Et là, elle était dans sa chambre, ses écouteurs sur les oreilles. Tout d'un coup, quelque chose la réveilla dans sa petite bulle de tranquillité.

BOUM BOUM BOUM!

Quelqu'un frappait à sa porte.

-MILLEDRIILLON, entendait-elle, C'EST L'HEURE DE FAIRE À MANGER!

Milledrillon reconnu la voix nasillarde de Cracotte.

-J'ARRIVE!

Milledrillon n'avait aucune envie de faire à manger, tout ce qu'elle voulait c'était être tranquille..

Finalement, elle descendit les escaliers et se dirigea vers la cuisine.

-ENFIN! Fit entendre sa belle-mère. Milledrillon ne fit aucun commentaire, elle avait l'habitude de ce genre de réflexion. Elle réunit tous les ingrédients et commença à cuisiner. Elle doit avouer avoir plusieurs fois songé à empoisonner sa belle-mère. Ce n'était pas très moral... mais après tout ce qu'elle lui avait fait vivre... Elle se souvient du jour où sa belle-mère avait pris tous ses jouets pour les mettre aux ordures, et tout ça parce qu'elle ne voulait pas nettoyer les toilettes... Milledrillon se permit quand même de cracher dans sa soupe, elle est gentille, mais pas parfaite. Elle apporta la soupe à sa belle-mère et ses demi-sœurs un sourire forcé aux lèvres. Une fois le repas terminé, elle monta dans sa chambre et se coucha sur son lit en rêvant du prince charmant, comme le font toutes les filles de son âge. À la fin de l'année, il y aurait une grande soirée à l'école d'Euthanasie et Cracotte, elle comptait plus que tout pouvoir y participer. Elle y trouverait sûrement la personne de ses rêves... Milledrillon se coucha sur son lit, ferma les yeux et s'endormit.

C'est la lumière du soleil qui réveilla Milledrillon le lendemain.

Nous étions dimanche, c'était un jour où elle avait presque toute la journée pour elle, elle devait juste faire les 3 repas du jour, le ménage et la lessive, ce n'est rien comparé aux autres jours de la semaine. Elle se réveilla, fit le petit déjeuner, se lava, s'habilla, mangea à son tour, fit les tâches ménagère et OUF! Enfin fini. Elle se mit alors à coudre sa robe pour la fête, elle ne savait pas encore comment s'y rendre mais elle y arriverait. Une fois la robe finie elle se rendit compte qu'elle n'était pas vraiment réussi, elle aurait pu la comparer à un sac à patate bleu ciel. Les larmes lui montèrent aux yeux, Milledrillon était épuisée de cette vie qui était loin d'être la vie de ses rêves... Et lorsque sa première larme tomba sur la table un gros bruit sortit dans son tiroir à chaussettes.

KUF KUF KUF.

Ce bruit ressemblait étrangement à une grosse toux.

-Qui est là? demanda Milledrillon d'une voix tremblante de peur.
 -KUF KUF, OUVREZ LE TIROIR!
 Milledrillon ouvrit le tiroir à chaussettes et un petit homme au visage mal rasé, au gros ventre et au t-shirt trempé de transpiration doté de petites ailes en sortit.
 -Ce qu'il fait chaud là dedans! annonça le petit homme.
 La nature ne l'avait vraiment pas gâté.
 -Qui êtes-vous?
 -Je suis ta bonne fée pardi!
 -Oh ! dit Milledrillon, sans vous vexer, vous n'en avez pas trop l'apparence.
 -Hum ! Vous n'êtes pas la première à me le dire.
 -Je n'en doute pas... Alors, si vous êtes ma bonne fée je suppose que vous pouvez me procurer une robe pour la fête de fin d'année?
 -NO PROBLEMO!
 Le petit homme agita sa baguette et...
 -Hein! Mais qu'est-ce que c'est?
 -Ben c'est ta robe! Dis le petit homme avec un air plutôt fier de lui.
 -Mais... mais c'est horrible!
 Il y avait sur le lit une espèce de robe qui dirait-on était faite avec des torchons et du... papier toilette!
 -Mais non! C'était la robe de mariée de ma femme!
 -Qui est votre femme? demanda Milledrillon.
 -Ben, une ogresse.
 -Cela explique tout...
 -Cela explique quoi?
 -Rien, rien... répondit Milledrillon. Mais cette robe ne me convient pas du tout, il faut trouver une solution!
 Tout un groupe d'araignées apparut derrière la porte.
 -Nous on va t'aider!
 Les araignées prirent un bout de tissu et en quelques secondes...
 -QUELLE BELLE ROBE! s'exclama Milledrillon.
 -Merci! répondirent en chœur les araignées.
 -Regardez Monsieur la Bonne fée, comme cette robe est belle!
 -Ouais, la mienne était mieux... grommela l'homme ailé.
 -À présent, il ne me reste plus qu'à trouver comment aller à cette fête... soupira-t-elle.
 -Je vais m'occuper de tout! dit le petit homme.
 -Euh, non merci, je fais plus confiance aux araignées!
 -S'IL VOUS PLAIT! la pria-t-il.
 -Bon, d'accord, dit-elle sans grande joie.
 Ils quittèrent tous sa chambre et Milledrillon se retrouva à nouveau seule...
 Milledrillon avait une âme de poétesse et se mit alors à écrire à son prince charmant imaginaire:

*Ce jour où on se rencontrera,
 Tu seras en bas de chez moi,
 Sur un cheval blanc,
 Une rose entre les dents,
 Tu me clamera ton amour,
 Et on s'aimera pour toujours.*

Par peur que l'on ne trouve son poème, Milledrillon le cacha dans sa chaussette porte-bonheur. Cette chaussette n'était pas d'un très bel aspect et on lui reprochait assez souvent la mauvaise odeur que celle-ci dégageait. Mais bon, Milledrillon se fichait de ce que pouvaient penser les autres, ELLE, elle aimait sa chaussette qui pue.

-MILLEDRIILLON!!
 C'était ENCORE sa "moche-mère".
 Milledrillon descendit.
 -En quoi puis-je vous aider?
 -J'aimerais que tu commences à préparer le repas.
 -Mais il n'est que 15 heures! s'exclama-t-elle.
 -Ce soir, nous serons 7!

-Ah bon !

-Oui, dit sa belle-mère, j'invite des amis à nous, Monsieur et Madame Bogoss et leur fils, James.

-D'accord Madame. (Oui, Milledrillon devait appeler sa belle-mère « madame »)

Milledrillon prépara le repas, un roast-beef avec des haricots, des pommes de terre et de la compote de pommes avec BEAUCOUP de cannelles, comme sa belle-mère détestait. Elle retourna dans sa chambre une fois le repas terminé.

Il ne restait plus qu'une semaine avant la fête. Milledrillon imaginait le vieux cliché du carrosse pour ce jour mais elle pensait bien que ça ne se réaliserait pas. Milledrillon était une grande rêveuse et une grande naïve. Et oui! D'ailleurs, elle croit toujours au père Noël. Milledrillon alla chercher sa tartine à la crème de petits pois (et oui, ça existe la crème de petits pois!) et alla dans sa chambre. Un peu plus tard dans la soirée, elle descendit pour aller aux toilettes et pour cela devait obligatoirement passer par la salle à manger, en pensant par la pièce où étaient réunis, sa belle-mère, ses demi-sœurs et la famille Bogoss. Lorsqu'elle entra dans la pièce, elle fut frappée par la beauté de James, le fils des Bogoss. James était châtain clair aux yeux bleus, il avait l'apparence du prince charmant de ses rêves. Elle alla ensuite aux toilettes puis monta se coucher. Trois jours plus tard, Milledrillon appela sa bonne fée:

-BONNE FEE, BONNE FEE, VENEZ M'AIDER! (Oui, c'était ce qu'elle devait dire pour l'appeler, je sais, c'est ridicule)

Le petit gros apparut.

-Que puis-je pour vous?

-Je voulais savoir où vous en étiez concernant la fête, le questionna-t-elle.

-Ben euh... je... j'ai à peine commencé.

-Quoi! Mais ça fait plus de 3 jours que je vous ai prévenu!

-Oui, je sais, bredouilla l'homme ailé, mais bon, j'ai pas chômé non plus hein! J'ai trouvé un moyen de transport.

-Ah ben en y réfléchissant bien, c'est tout ce dont j'ai besoin, avoua Milledrillon.

-Aaaah! Ben chuis pas si nul que ça alors!

-Allez, je vous garde! plaisanta-t-elle.

-Merci Milledrillon!

Et POUF! Il disparut. Maintenant que Milledrillon savait qu'elle avait un moyen de transport, elle devrait sortir en douce le soir de la fête et puis grâce à ce que sa bonne fée lui avait trouvé elle s'y rendrait dans la robe que les araignées lui avaient faite. Maintenant, elle devait apprendre la danse. Oui, Milledrillon ne savait pas danser. Elle alla à la bibliothèque et loua tous les livres sur la danse, elle loua des vidéos et s'entraîna seule dans sa chambre. Elle paraissait un peu bête à danser toute seule mais bon, il fallait qu'elle s'entraîne pour être prête pour le grand jour! Elle s'entraîna, s'entraîna, s'entraîna tous les jours, tous les soirs, jusqu'à ce qu'arrive le GRAND soir, le jour J, l'heure H!

Une fois ce jour arrivé, elle attendit que ses deux demi-sœurs partent les premières et ensuite descendit par le lierre (quel cliché), et tomba, bien évidemment, c'était à prédire.

Heureusement sa robe était intacte. Elle attendit sa bonne fée.

POUF!

-Je suis là! dit le petit homme.

-Ah! Enfin ça fait tellement longtemps que j'attends cette soirée!!

-Je me doute bien.

-Où est mon moyen de transport?

-Il est là!

Une magnifique Ferrari rouge apparut.

-Avec ça je ne passerai pas inaperçu... dit-elle.

-Ça c'est sûr! J'ai déchiré hein?

-Ben, on peut dire ça comme ça...

-Ah oui! N'oublie pas, je dois la ramener pour minuit pile! Alors dès que les douze coups de minuits sonneront, tu devras t'en aller, c'est bien compris? s'écria-t-il.

-Euh, oui, oui. Bon, il faut qu'on se dépêche là! On va être fort en retard!

Milledrillon était fort stressée par le temps, elle ne voulait pas trop se faire remarquer. Elle monta à l'arrière de la voiture, elle reconnut Michaël Schumacher au volant de la voiture. Elle pensa « Waw, la classe! » Le voiturier, Michaël Schumacher, la déposa devant l'école.

Milledrion en descendit et se rendit dans la salle de danse. Elle ouvrit la porte et vit une énorme salle où des centaines de personnes dansaient sur de la musique pop. Elle prit un verre de ponch et regarda les gens danser. Dans la foulée, elle repéra ses horribles demi-sœurs et... le beau James! Non, elle n'oserait jamais s'approcher de lui, elle était bien trop timide... Elle resta alors un peu dans son coin pendant les deux premières heures de la fête. Le DJ annonça: "Choisissez un ou une cavalière, le rythme va se ralentir!". Milledrion se servait un verre de limonade au moment où elle sentit quelqu'un lui tapoter l'épaule. Surprise, Milledrillon se retourna et renversa toute la limonade sur elle, quelle honte! C'est vrai, Milledrion était aussi fort maladroite... Gênée, elle vit alors que la personne qui lui avait tapoté l'épaule n'était autre que James! Elle était tétanisée par la peur!

-Tu dances? lui demanda-t-il.

-Euh, ou..., oui... bafouilla Milledrillon.

Ils dansèrent alors à deux, se regardant dans les yeux, flottant au rythme de la musique. Leur visage était de plus en plus proche l'un de l'autre ils étaient sur le point de s'embrasser au moment où... l'horloge commença à sonner les douze coups de minuit.

-OH NON! s'écria-t-elle. Je, je dois m'en aller, désolée.

-Non, reste, je ne connais même pas ton nom!

Milledrillon piqua un sprint jusqu'à la sortie, James étant sous son charme, lui courut après. Elle fit tomber sa chaussette puante sur l'escalier, la chaussette dans laquelle elle avait caché le poème. Milledrillon s'encourut dans la nuit laissant le beau jeune homme sans aucune information sur son identité. Il s'avança sur les marches menant à la route, il y découvrit alors la chaussette puante de Milledrion. D'abord dégoûté par son odeur, il n'osa pas la toucher. Une fois qu'il vit que l'objet puant était une chaussette, il la prit et trouva à l'intérieur le poème, il était alors bien décidé à trouver à qui elle appartenait.

Milledrillon avait alors rejoint sa bonne fée qui fit disparaître la voiture et son voiturier.

-Minuit est passé de cinq minutes! Tu as cinq minutes de retard!

-Je sais mais ce n'est pas grave hein! J'ai failli embrasser l'homme de mes rêves...

-Je m'en fous de tes histoires de cœur! Je vais devoir payer un euro en plus! dit-il d'une voix énervée.

-Oh lala, mais je vais te le donner moi ton euro!

Elle lui tendit une pièce de un euro.

-Ah ben tout est arrangé alors! répliqua-t-il.

-Oui...

Mais tout n'était pas arrangé, Milledrillon avait très envie de revoir James, mais elle savait qu'elle ne le reverrait plus jamais. Milledrillon rentra chez elle, monta dans sa chambre et alla se coucher. Le lendemain, elle se leva tôt pour faire le ménage et c'est à 14H00 que quelqu'un sonna à la porte, elle l'ouvrit et... James! C'était James qui se trouvait devant elle!

-Bonjour, cette chaussette vous appartient-elle? demanda-t-il.

-Oui! Oui! Attendez!

Milledrillon monta l'escalier et prit la deuxième chaussette de la paire.

-Voici la deuxième! Cria Milledrillon.

-C'est donc vous!

-Oui, c'est bien moi...

-Je vous ai cherchée toute la journée.

Milledrillon courut dans ses bras et ils s'embrassèrent.

-Votre poème était tellement beau...

-Et vous lui correspondez point pour point. lui dit-elle.

A partir de ce jour, Milledrillon et James ne se quittèrent plus jamais, Milledrillon devint une très grande chanteuse et James un grand producteur. Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.